

Centre Spirituel ND de Grâces  
2 Allée des Tilleuls  
42 170 Chambles

## HALTE SPIRITUELLE DU VENDREDI 8 AVRIL 2024

### « PARABOLE DES OUVRIERS DE LA 11<sup>e</sup> HEURE »

Le titre donné à cette parabole peut varier... « parabole des ouvriers envoyés à la vigne » ou « parabole des ouvriers de la 11<sup>e</sup> heure »... Il peut y avoir bien d'autres titres... tant cette parabole est riche d'enseignements sur le Royaume de Dieu... C'est le maître du domaine qui embauche à sa vigne, mais c'est aussi l'ensemble de la situation, jusqu'à la rémunération des ouvriers, le sommet de la parabole. Il nous faut prendre le temps de la détailler pour en découvrir le message, pour nous, mais aussi pour les contemporains de St Matthieu !

Il n'est pas inutile de revenir sur le contexte de la parabole. La transfiguration vient d'avoir lieu et juste avant nous avons l'épisode du « jeune homme riche » et immédiatement après la 3<sup>e</sup> annonce de la Passion et la demande « incongrue » de la mère des fils de Zébédé. Suivra l'entrée solennelle à Jérusalem et les vendeurs chassés du temple. Nous sommes dans un contexte de débat avec les disciples et avec les pharisiens sur le Royaume de Dieu

- 1 – La vigne, un lieu chargé de sens dans la Bible
- 2 – Le travail, l'embauche, mais pour quel travail ?
- 3 – Le temps de l'appel et de l'envoi
- 4 – Le salaire juste ou injuste
- 5 – Une double conclusion

#### **1 – La vigne, un lieu chargé de sens dans la Bible**

La vigne, nous la connaissons bien. Elle demande un soin important. Elle n'est pas plantée n'importe où ! L'exposition va être décisive sur la qualité de la récolte. Elle doit être taillée, sarclée. C'est un travail pénible, hier comme aujourd'hui. A l'époque de Jésus, les vignes n'étaient pas attachées sur des fils de fer pour faciliter leur entretien. Elles couraient sur le sol et pouvaient être attachée à un pieu pour éviter que le raisin ne touche la terre !

Dans la Bible, la vigne est le signe de la bénédiction de Dieu. Après le déluge en Gn 9/20 « Noé le cultivateur commença de planter la vigne ». La vigne est souvent associée au figuier, le développement de l'une et de l'autre sont le signe de la paix, de la sécurité. Par contre c'est la désolation quand la vigne est ravagée par les ennemis d'Israël : « Il arrivera en ces jours là, que tout lieu où il y a 1 000 pieds de vigne, valant 1 000 pièces d'argent deviendra ronces et épines... tout le pays sera ronces et épines » Is 7/23

Dans la Bible, deux images importantes parlent de Dieu. Il est à la fois, l'époux et le vigneron. La vigne du Seigneur c'est son peuple, à la fois fidèle et qui donne un fruit merveilleux, mais aussi infidèle et c'est le désastre... cf le chant de la Vigne dans Isaïe 5/1-7

*« Que je chante à mon bien aimé le chant de mon ami pour sa vigne.  
Mon bien aimé avait une vigne, sur un coteau fertile.  
Il la bêcha, il l'épierra, il y planta un raisin vermeil.  
Au milieu il bâtit une tour, il y creusa même un pressoir.  
Il attendait de beaux raisins : elle donna des raisins sauvages.*

*Et maintenant, habitants de Jérusalem et gens de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne.*

*Que pouvais-je encore faire pour ma vigne que je n'ai fait ?*

*Pourquoi espérai-je avoir de beaux raisins et a-t-elle donné des raisins sauvages ?*

*Et maintenant que je vous apprenne ce que je vais faire à ma vigne !*

*En ôter la haie pour qu'on vienne la brouter, en briser la clôture pour qu'on la piétine ;*

*J'en ferai un maquis ; elle ne sera ni taillée, ni sarclée, ronces et épines y croîtront*

*J'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie.*

*Eh bien ! La vigne de Yahvé Sabaot, c'est la maison d'Israël,*

*Et l'homme de Juda est son plant de choix*

*Il attendait le droit et voici l'iniquité, la justice et voici les cris.*

Tout est dit dans ce magnifique « chant » de la vigne, le soin de Yahvé pour sa vigne et son immense déception. Tout est indiqué des travaux nécessaires pour l'entretien de la vigne, pour sa protection contre tout ce qui la menace !

Dans le Cantique des Cantiques, la vigne évoque le bonheur de la rencontre de la bien aimée, un contexte presque paradisiaque « Le figuier forme ses premiers fruits et les vignes en fleur exhalent leur parfum...Lève toi, ma bien aimée, ma belle, viens-t'en.»

Jésus reprend l'image traditionnelle de la vigne et du vigneron dans la parabole des vigneronniers homicides. Ils vont comploter contre le fils du roi qui vient pour récolter les fruits de la vigne, ils vont le jeter hors de la vigne et le tuer pour avoir l'héritage cf en Marc 12/1-5 et 6

Ici, la même image est reprise mais dans un contexte différent, il s'agit de mesurer que tout homme est invité à travailler au Royaume de Dieu... à tout heure.

Dans l'Evangile de Jean la place de Vigne et des sarments est longuement reprise. Jésus est le cep et son Père le Vigneron... Nous sommes les sarments qui doivent être branchés sur le cep pour avoir la vie, un fruit de conversion. Jésus est la vraie vigne

Dans cette parabole des ouvriers envoyés à la vigne à toute heure, Mathieu rejoint l'histoire d'Israël et sa mémoire autour de l'image de la vigne. Il n'est pas nécessaire d'être parfait pour être envoyé à la vigne, il convient simplement d'être embauché à la 1<sup>o</sup> ou, jusqu'à la 11<sup>o</sup> heure.

Peut-être peut-on lire en filigrane des débats des premières communautés chrétiennes pour l'accueil des convertis, tous ont droit au même salaire, même s'ils sont tout nouveaux dans la communauté ! L'ancienneté ne compte pas pour l'essentiel. Il convient d'être appelé et envoyé.

## **2 – Le travail, l'embauche et pour quel travail ?**

J'attire votre attention sur l'attitude du maître du domaine... Il n'envoie pas un employé... C'est lui qui SORT à plusieurs moments de la journée et qui VOIT des gens sans travail.

Dieu le Père avec Jésus son Fils, lui aussi Sort pour appeler les hommes à travailler pour le Royaume, à sortir de l'oisiveté et des ténèbres pour avoir la dignité du travail. Le messager du Père, c'est Jésus. Il a appelé le jeune homme riche à le suivre après avoir abandonné ses richesses. Il appelle ses disciples et tous ceux qui sont appelés à le suivre.

Pour les premiers appelés, l'embauche se fait suivant un contrat, négocié et accepté par les deux parties. Le salaire sera d'un denier pour la journée travaillée. Ce contrat ne sera pas repris avec les autres « envoyés » à la vigne, d'où la déception des premiers embauchés au moment de la remise

de salaire. Il y a en quelque sorte un « non-dit » entre les ouvriers envoyés à la vigne et le maître de la vigne, après les premiers qui eux sont clairs sur leur engagement et sur celui du maître.

La parabole insiste... pour peu que le maître sorte et qu'il voit des personnes sans rien faire, il y a embauche, peu importe l'heure. La réflexion des ouvriers de la onzième heure est intéressante : « Personne ne nous a embauché ». L'appel est donc essentiel et ils sont envoyés eux aussi à la vigne.

Nous avons vu la réalité du travail de la vigne... Elle demande des soins précis en toute saison, mais surtout au printemps et au moment de la récolte ! Ici nous sommes visiblement dans l'entretien qui consiste à tailler, désherber, enlever les ronces et les épines, tâches importantes étant donné la structure de la vigne dans l'antiquité.

L'oisiveté est largement dénoncée dans la Bible et les disciples de Jésus, Saint Paul en premier s'enorgueillissait de ne pas être dépendant des autres mais de vivre du travail de ses mains. En II Thess 3/10 « Que celui qui refuse de travailler ne mange pas non plus ». C'est clair !

La noblesse du travail, surtout dans la nature, et dans la vigne, est grande. L'ouvrier travaille pour se nourrir, mais aussi il travaille pour la sauvegarde et l'entretien de la création voulue par Dieu et aimée par lui.

Retenons que je travaille pour le Royaume de Dieu si je suis embauché. Le contrat établit un rapport de confiance entre le maître et ses ouvriers. Cette relation me construit et me donne une identité.

Pour le Royaume de Dieu, il y a toujours du travail et on peut être embauché à toute heure de la journée.

### **3 – Le temps de l'appel et de l'envoi**

Nous savons que dans l'antiquité les horaires se décomptaient en 12 parts égales de temps, pour le jour du lever du soleil à son coucher et pour la nuit du coucher du soleil à l'aube. Suivant la saison la durée d'une heure de travail pouvait être très différente.

Le temps n'avait pas la précision que nous connaissons. Les performances sportives, aujourd'hui, sont mesurées au 1000<sup>e</sup> de seconde... Les sportifs se battent contre le chronomètre, pour gagner quelques centièmes ou millièmes de seconde. Les écarts sont tellement insignifiants que l'on peut se poser la question sur la pertinence d'un classement pourtant toujours demandé par les compétiteurs et le public !

Dans la parabole, nous voyons que le temps est suspendu à l'invitation du maître du domaine « Allez vous aussi à ma vigne ». Avant, le temps n'a pas de contenu, il est vide « Pourquoi êtes vous restés tout ce temps à rien faire ? » interroge le maître, « C'est que personne ne nous a embauché » répondent les ouvriers. L'embauche signe un changement radical, les ouvriers sont entrés dans une relation nouvelle avec le maître du domaine... le temps n'est plus vide, il est animé par l'appel et l'envoi du maître. Le temps des ouvriers est celui du travail à la vigne.

Nous aussi, nous sommes appelés à travailler pour le Royaume de Dieu. Le temps de notre vie est marqué par l'appel du Seigneur à entrer dans son projet, dans son alliance. Comme le maître du domaine « Dieu ne cesse pas de sortir pour appeler les hommes à entrer dans le temps du Royaume, dans le temps de Dieu ».

Au fond, la parabole nous dit que peu importe l'heure, l'essentiel est dans l'appel, et la réponse positive : « Ils y allèrent ». Le temps du Royaume est celui de Jésus et de ses disciples. C'est le Kairos, l'événement de l'appel qui bouleverse et change le temps Chronos. Jésus par l'appel des disciples donne une nouvelle dimension au temps. Il peut devenir Histoire du Salut. Histoire de Dieu avec les hommes.

#### **4 – LA REMUNERATION, « CE QUI EST JUSTE »**

Tout semble bien parti dans cette parabole, il y a un contrat clair entre des ouvriers, des salariés et un maître, un denier, pour une journée de travail. Le montant de la rémunération semble juste pour les deux parties et la journée s'engage.

Pour ceux qui sont embauchés ensuite, il n'y a pas de contrat précis, simplement la parole du maître « Je vous donnerai ce qui est juste ». Les ouvriers vont travailler à la vigne, sur la parole du maître. Ils font confiance à cette parole et à l'autorité du maître. La formule est tout sauf précise, il n'est pas question d'une somme particulière... simplement ce qui est juste. Ceux qui répondent après la première heure sont totalement dépendant de la décision du maître... Ils ne sont pas dans un rapport égalitaire. Des économistes verraient là un « paternalisme » dangereux !

Le problème survient au moment du paiement, les ouvriers ont tous le même salaire, qu'ils aient travaillé 10 heures ou une, le salaire est le même, un denier. C'est scandaleux au regard de la durée du travail effectué et de la quantité de travail fourni. « Ceux qui ont enduré le poids du jour et de la chaleur reçoivent autant que ceux qui n'ont travaillé qu'une heure ». La pointe de la parabole est justement dans cette « injustice ». Jésus veut faire comprendre à ses contradicteurs que la question centrale est d'être invité à la vigne, invité au royaume de Dieu, peu importe la durée. La véritable rémunération est d'être embauché, c'est ce qui donne aux ouvriers leur dignité. Ils sont reconnus par le maître, ils reçoivent « ce qui est juste, un denier comme les autres.

La récrimination des premiers embauchés amène l'explication du maître : « Ton regard est-il mauvais parce que je suis bon ? ». Le regard des ouvriers de la première heure est mauvais à cause de la comparaison avec les ouvriers de la 11<sup>e</sup> heure. Ils estiment qu'ils devraient recevoir davantage, ils sont enfermés dans une justice calculatrice, distributive, alors que le maître suggère une autre justice, celle qui dépend de son appel et de sa relation de « bonté » avec chaque personne envoyée à la vigne à toute heure.

Qu'est ce qu'une rémunération juste ? Dans une rémunération, il y a la quantité de travail fourni, la quantité de produit réalisé dans le temps imparti, cela se calcule, mais il y a d'autres dimensions plus symboliques qui ne s'évaluent pas de la même manière. C'est l'appartenance à un corps, à un projet qui peut donner du sens à toute la vie. Qu'est ce qui justifie des écarts de rémunération aussi considérables que ceux que nous connaissons dans notre société libérale. Le vote des actionnaires de Stelantis pour la rémunération du PDG de cette entreprise, monsieur Tavarès est étonnant. Nous sommes dans des écarts que rien ne justifie si ce n'est au bout du compte, les montants financiers gagnés ou perdus ! Le rapport au travail réalisé disparaît derrière l'analyse des résultats financiers.

Dans cette parabole, ce qui est juste c'est d'être accordé au maître et d'avoir répondu à son invitation à n'importe quelle heure.

#### **5 – CONCLUSIONS**

Cette parabole ne concerne pas la justice distributive qui veut rémunérer de manière égale la quantité de travail fourni, en fonction d'un contrat préétabli. Cette justice humaine, calculatrice montre d'ailleurs ses limites. Nous venons de l'évoquer. Elle est cependant nécessaire pour les relations dans la vie professionnelle.

Par contre, il est une autre justice, accordée à la « bonté » de Dieu, c'est celle du Royaume où l'essentiel est d'être embauché et invité à aller travailler dans cette réalité fondamentale.

L'Eglise n'est pas le Royaume de Dieu. Elle en est le signe, au cœur du monde. Elle n'est pas enfermée dans une justice calculatrice, de pure rétribution, elle doit pouvoir montrer la bonté de Dieu, manifestée en Jésus. Dieu, comme le maître de la parabole invite à toute heure du jour à aller à sa vigne, à travailler pour le Royaume. L'essentiel est de répondre et de ne pas rester « oisif ».

Il y a une inversion. « Ainsi les derniers seront premiers et les premiers seront derniers »